



Pr. RABIA BAYAHIA

rabiabayahia@gmail.com

Chef du Service de Néphrologie  
CHU Ibn Sina, Rabat. Maroc

RMN

EDITO

La Revue Marocaine de Néphrologie (RMN) édite son 8<sup>ème</sup> numéro. Des thèmes variés et pertinents sont traités.

L'énurésie chez l'enfant, motif fréquent de consultation, nécessite une évaluation clinique simple, un interrogatoire rigoureux et un examen clinique pour assurer une prise en charge adéquate.

Le diagnostic de l'hyperoxalurie primaire doit être évoqué systématiquement chez tout enfant ou adulte jeune qui présente des lithiases rénales bilatérales, et/ou une néphrocalcinose, et/ou une altération progressive de la fonction rénale. Le traitement est essentiellement médical et conservateur. Le lumasiran est un médicament prometteur. L'analyse protéomique a révolutionné la classification et la compréhension physiopathologique des maladies rénales. Ceci nous permettra de prendre en charge nos patients d'une façon plus optimale.

Nos patients insuffisants rénaux présentent un état de stress, ce qui touche à leur qualité de vie et favorise les comorbidités en particulier cardiovasculaires. L'auteur présente dans cet article les divers moyens utilisés pour réduire le stress.

Notre marqueur de choix dans l'évaluation de la fonction rénale est la créatinine. La méthode utilisée pour son dosage est essentielle pour fiabiliser les résultats. L'auteur nous rapporte les nouvelles techniques de dosage en plein essor actuellement. L'équipe du service de néphrologie du CHU Hassan II de Fès nous rapporte leur expérience dans la pose de cathéter de dialyse péritonéale, par le néphrologue, par une technique simple.

L'hyperoxalurie entérique, rarement décrite chez le greffé rénal, est une cause méconnue d'une reprise retardée de la fonction du greffon pouvant entraîner sa perte définitive. Une sensibilisation et une intervention précoce sont nécessaires pour améliorer le pronostic rénal.

Une étude multicentrique nationale concernant 4.261 cas de malades atteints de la Covid-19 relate les aspects cliniques et biologiques des patients qui ont développé une insuffisance rénale aigüe au cours de cette maladie, ainsi que leur évolution.

La glomérulonéphrite extra-membraneuse, qui peut être primitive ou secondaire, est le sujet d'une étude concernant 89 cas.

L'hyperprolactinémie, à des taux tumoraux chez l'hémodialysé, est inhabituelle dans notre pratique. Un cas est rapporté, sans la mise en évidence d'une étiologie adénomateuse.

La myélinolyse centro-pontique est le plus souvent d'origine iatrogène due à la correction trop rapide d'un déséquilibre osmotique au cours de l'hyponatrémie. L'auteur rapporte le cas d'une patiente en insuffisance rénale chronique.

La RMN poursuit son développement. La collaboration de nous tous, néphrologues des secteurs universitaire, privé et public, ainsi que tous nos collègues spécialistes, doit demeurer pérenne afin de lui assurer une bonne réussite. Nous devons exceller afin de lui assurer un niveau optimal en vue d'une indexation.